



Temple Ryoanji

existants racontent comment Soga no Umako, l'une des figures les plus puissantes du Japon au début du VIII^e siècle, a creusé un étang dans sa résidence près de la rivière Asuka et érigé une petite « île » au milieu de celui-ci. Les jardins de style chinois étaient la norme à l'époque, mais les Japonais ont commencé à les redessiner pour refléter leurs sensibilités. Le VIII^e siècle a vu l'émergence de jardins qui incorporent des éléments tels que des étangs de forme irrégulière, des berges ressemblant aux formes sinueuses des rivages et des agencements de roches naturelles. Cette transition marqua l'avènement des « jardins japonais ».

Quatre styles de jardins représentatifs furent développés par la suite. Les premiers étaient les jardins de l'époque Heian (794-1192) qui dépeignaient la Terre pure bouddhiste. Ces jardins étaient particulièrement prisés par la noblesse de Kyoto, qui ornait les terres de ses domaines de vastes étangs et de cours d'eau vive. Les étangs comportaient des îles reliées par des ponts et étaient entourés de petits bâtiments reliés ensemble par de longues et minces structures. Les nobles utilisaient ces bâtiments pour admirer la lune et la neige et profiter de la brise fraîche les soirs d'été, par exemple. Le jardin de la salle Amida du Temple Byodoin à Kyoto offre un superbe exemple de l'aspect de ces jardins d'autrefois.

La période Muromachi (1392-1573) voit alors émerger des jardins de pierres sèches. Ce style a été fortement influencé par le bouddhisme zen. Dans le zen, toutes les activités quotidiennes sont perçues comme faisant partie de la pratique bouddhiste menant à l'illumination. Cela inclut la création de jardins, comme ceux aménagés dans les temples zen de Kyoto. Situés dans

de petits espaces et entourés des bâtiments du temple, ces jardins utilisent des roches naturelles et du sable blanc de rivière pour représenter symboliquement des éléments tels que les montagnes, les cascades et les vastes étendues aqueuses. Le jardin de pierres mondialement connu du temple Ryoanji est un exemple particulièrement abstrait de ce style.

Au cours de l'essor de la cérémonie du thé de la fin de l'époque Muromachi à l'époque Momoyama (1573-1603), un nouveau style émerge, tirant pleinement parti des allées menant aux salons de thé. La conception de ces allées a été abordée avec une grande rigueur, intégrant des éléments comme des pierres de gué, des nobedan (chemins pavés composés de pierres de tailles variées) et d'autres caractéristiques. Ces jardins cérémoniels et leurs salons de thé ont été préservés par les écoles Omotesenke, Urasenke et d'autres, qui ont transmis les traditions du wabi-cha, la cérémonie du thé qui a pris forme il y a 400 ans.

Un nouveau type de jardin se développe ensuite durant la période Edo (1603-1868). Connu sous le nom de kaiyu-shiki (« style promenade »), ce style complet englobe tous les différents styles mentionnés ci-dessus, avec des exemples comme les jardins Rikugien dans le quartier de Komagome à Tokyo et le jardin Ritsurin à Takamatsu. Centrés autour de grands étangs, ces vastes jardins sont répartis en plusieurs zones, permettant aux visiteurs de se promener tout en admirant des paysages changeants. Avec leur immense taille, leur fonctionnalité variée et leur capacité à accueillir de grandes foules, ces jardins dégagent une atmosphère moderne qui évoque les parcs contemporains.



Jardins Rikugien



Jardin Ritsurin

Bien sûr, de nombreux jardins modernes perpétuent également ces traditions tout en les réinventant de manière originale. Alors, pourquoi ne pas intégrer des « jardins » à votre itinéraire de voyage et découvrir celui qui vous apportera le plus de confort et d'inspiration ?

ArtsJP



Vol.4

Le site Web de la Japan Cultural Expo 2.0 présente des articles sur les arts et la culture du Japon, ainsi que des informations sur les musées, les théâtres et les festivals artistiques. ArtsJP est une division de la Japan Cultural Expo 2.0.



Plaisir en famille grâce à la technologie et à l'innovation à Odaiba



Photo courtesy of Tokyo Cruise Ship Co., Ltd.

Naviguez sur un navire inspiré de l'univers du manga et émerveillez-vous devant un Gundam grandeur nature

Ville d'Odaiba : un centre de divertissement futuriste et l'endroit idéal pour découvrir la technologie et l'innovation japonaises. Flânez sur place, et l'harmonie de son paysage urbain qui se fond parfaitement avec l'immensité de la mer vous impressionnera. C'est une destination idéale pour les familles qui cherchent à éveiller la curiosité des plus jeunes tout en profitant de la culture japonaise et de son paysage unique.

Notre périple commence à Asakusa, un centre d'exploration culturelle et de gastronomie japonaise. Le point de départ se trouve ici : à bord de l'Emeraldas. Conçu par le légendaire mangaka Leiji Matsumoto, son design élégant et futuriste ressemblant à un vaisseau spatial (fréquent dans son œuvre) rencontre un succès certain auprès des petits comme des grands. Nommé en

l'honneur de la Reine Emeraldas, un personnage courageux de l'univers de Matsumoto, le navire symbolise l'aventure et la fascination, mêlant la magie du manga et de l'anime à l'exploration du monde réel.

À l'intérieur, vous trouverez une ambiance minimaliste spacieuse avec des chaises transparentes ou de couleur neutre. Même les toilettes disposent d'un intérieur moderne. Les murs et le plafond étant vitrés, vous pourrez admirer le paysage sous tous les angles. Le bateau navigue à un rythme régulier le long du fleuve Sumida que vous ne vous rendrez même pas compte



Photo courtesy of Tokyo Cruise Ship Co., Ltd.



Wander Japan's Wonders



source: ColBase (https://colbase.nich.go.jp/)



qu’il avance, offrant une vue imprenable sur le paysage urbain de Tokyo entrecoupé d’écrins de verdure paisibles.

À l’approche de la baie de Tokyo, dirigez-vous vers le pont d’observation du navire et sentez la brise marine rafraîchissante tandis que vous observez le majestueux Rainbow Bridge et les gratte-ciels d’Odaiba apparaître lentement : une scène idyllique à ne pas manquer.

TOKYO CRUISE

Adresse (embarquement à Asakusa) : 1-1-1 Hanakawado, Taito-ku, Tokyo

Dépasser la fiction : à la rencontre du vrai Gundam

Monument emblématique au cœur d’ Odaiba, la statue grandeur nature Unicorn Gundam est une réplique à grande échelle de RX-0 Unicorn Gundam de la série animée Mobile Suit Gundam Unicorn, une adaptation du roman de Harutoshi Fukui, créée par Sunrise en 2010. Alors que je contemple son gigantisme, son apparence d’ un blanc immaculé

ajoute de l’ allure à sa taille écrasante, attirant l’ attention sur ses détails complexes.

Située en face du Diver City Tokyo Plaza, sa présence imposante impressionnera jusqu’ aux personnes qui ne sont pas fans de la série. Comme si sa taille gigantesque ne suffisait pas à épater les spectateurs, elle se transforme également à certains moments de la journée et illumine la nuit avec différents spectacles accompagnés de musique et de narration, rendant chaque visite unique. Consultez les horaires des spectacles sur le site Web officiel et émerveillez-vous devant le savoir-faire et la technologie impeccables qui ont fait de ce chef-d’œuvre une réalité.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site Web

Plaisir en famille grâce à la technologie et à l’innovation à Odaiba

- 2^e partie Miraikan : vous connecter à l’avenir
- 3^e partie Robots et arcs-en-ciel : à la découverte de Kawasaki Robostage et du majestueux Rainbow Bridge



Célébration de la Terre sur l’île de Sado : musique sans frontières

De collaborations de danse dynamiques à la fusion culturelle

Après le spectacle de Shiroyama Park, Amber se rend au Triangle Park Fringe Stage dans la zone jaune. Là, elle assiste à une extraordinaire collaboration entre la célèbre troupe de danse contemporaine Noism2 de Niigata et le groupe de taiko (tambour japonais) Kodo. Cette représentation puissante marie les rythmes taiko tonitrueux de Kodo avec la chorégraphie élégante de Noism2, créant un spectacle inoubliable de sons et de mouvements. La synergie entre les percussions



japonaises traditionnelles et les mouvements de danse modernes et expressifs de Noism2 est fascinante et apporte une énergie électrisante qui ondule à travers le public.

Vous trouverez également des étals de marché qui vendent de la nourriture, des bibelots et des produits locaux dans la zone jaune, où vous pourrez déguster de délicieux plats ou acheter des souvenirs.

Après avoir été stimulée par la performance animée, Amber se rend vers la zone bleue et explore le marché portuaire sur le port d’Ogi, où les principaux événements de la célébration de la Terre ont lieu.



Amber regardant Noism2 (au premier plan) et le groupe Kodo (à l’arrière-plan) se produire

Unicorn Gundam Statue
Adresse: 2F Festival Square, Diver City Tokyo Plaza, 1-1-10 Aomi, Koto-ku, Tokyo



C’est l’endroit idéal pour déguster les spécialités locales de Sado et les plats de festival, allant des plats typiques comme le yakisoba à diutres options alléchantes comme le poulet rôti juteux et le shawarma. Accompagnez votre plat d’une boisson rafraîchissante aux fruits frais, et vous aurez le combo idéal pour affronter la chaleur estivale. Amber a également été particulièrement impressionnée par l’engagement du marché en faveur du développement durable. De nombreux stands présentaient des bijoux faits main ou upcyclés, promouvant des pratiques écologiques et un consumérisme conscient, en parfaite adéquation avec les valeurs du festival.

Après s’être régälée avec les délicieuses offres du festival, Amber s’est dirigée vers l’événement phare de la journée à l’Ogi Port Park Event Stage. Au fil des ans, alors que la musique taiko de Kodo attirait de plus en plus de spectateurs sur l’île de Sado, le festival a évolué pour devenir une scène mondiale où non seulement Kodo mais aussi des musiciens internationaux pouvaient partager leurs talents. Dirigé par Kodo, qui parcourt le monde pour mettre en valeur les rythmes puissants du taiko, le groupe noue des liens avec des interprètes tout aussi impressionnants au cours de ses voyages. Ces liens mènent souvent à des invitations pour d’autres artistes à participer au festival. Les artistes invités de cette année étaient le Nakibembe Embaire Group d’Ouganda, dont la collaboration avec Kodo a produit une fusion inoubliable des traditions musicales japonaise et ougandaise. « Il s’agit de créer des liens entre les cultures, les gens et la nature », a souligné l’un des organisateurs.

Alors que les lumières de la scène scintillaient et que le soleil disparaissait sous l’horizon, une excitation palpable emplissait l’atmosphère. Le public attendait avec impatience que les interprètes montent sur scène,



À la découverte des quatre types représentatifs de jardins japonais

Depuis les temps anciens jusqu’à aujourd’hui, les peuples du monde entier ont créé une riche palette de jardins. Les origines de ces jardins remontent aux tentatives de recréer ici-bas les paradis d’un autre monde, tels qu’imaginés par les religions de chaque époque et région.

Le Japon possède également une riche histoire en matière de jardins. Les visiteurs rencontreront au Japon des jardins dans un large éventail d’endroits,

mais à la surprise générale, le rythme des tambours s’éleva derrière le public. Lentement, les interprètes apparurent, accompagnés de danseurs, de flûtistes et de batteurs, qui dansaient en avançant vers la scène. La foule laissa éclater sa joie. Un danseur agitant des rubans colorés apporta une énergie vibrante au spectacle. Dans le même temps, la mélodie joyeuse mais douce de la flûte s’harmonisait magnifiquement avec les rythmes puissants des tambours taiko, enflammant les esprits.

Après cette intro animée, des tambours de taiko massifs s’alignèrent sur scène, et c’est à ce moment-là que la performance prit vraiment un ton sérieux. Les battements puissants du taiko étaient impressionnants : les vibrations de chaque frappe pouvaient être ressenties même depuis les sièges les plus éloignés.

Lorsque le Nakibembe Embaire Group de l’Ouganda entra sur scène, les applaudissements retentirent de plus belle. À mesure qu’ils jouaient, on voyait le public se balancer au rythme entraînant.



Le Nakibembe Embaire Group

Lorsque les batteurs de Kodo rejoignirent la scène pour la collaboration, il était devenu presque impossible pour quiconque de ne faire que regarder. L’énergie était palpable alors que le public applaudissait, levait les mains, criait et se balançait en rythme.



Le son des tambours résonnait profondément comme s’il retentissait dans l’âme même des spectateurs. Amber ne put résister à l’appel du rythme et se retrouva vite debout, rejoignant la foule dans l’espace pour danser, se laissant emporter par le mouvement collectif. « Assister à la fusion des cultures japonaise et ougandaise à travers la musique a été une expérience vraiment inoubliable », a-t-elle partagé avec enthousiasme. « Je ne pouvais m’empêcher de danser au son de la musique et de m’immerger

des maisons ordinaires aux temples, parcs, restaurants, hôtels, ryokans, en passant par les bâtiments commerciaux. Ces jardins prennent toutes sortes de formes et de tailles, mais semblent partager certains éléments et attraits communs.

On dit que le jardinage au Japon remonte à l’arrivée de nombreuses cultures de Chine et de la péninsule coréenne, y compris des religions comme le bouddhisme et le taoïsme. Les documents écrits

complètement. » La nuit se poursuivit avec plusieurs collaborations musicales plus captivantes, notamment des spectacles de danse folklorique japonaise traditionnelle, alors que le puissant tambour de Kodo résonnait toujours tard dans la nuit.

À la fin de la représentation, des sourires illuminaient tous les visages, laissant la foule avide de plus. La collaboration énergique entre Kodo et Nakibembe Embaire donna le ton pour une autre série de festivités.

Cercle de danse Ogi Okesa



Amber s’est retrouvée au cercle de danse Ogi Okesa sur la rue commerçante Ogi, l’un des événements gratuits organisés pendant le festival, où tout le monde est invité à se joindre et à danser sur la musique rythmée d’Ogi Okesa. L’atmosphère animée et joyeuse au clair de lune était irrésistible, et Amber rejoignit le cercle avec enthousiasme, dansant aux côtés des habitants. Danser avec les habitants pour s’imprégner de la musique folklorique japonaise l’a profondément touchée. « Cela m’a offert une occasion unique d’entrer en contact avec la communauté locale et de m’immerger davantage dans la culture de Sado », a-t-elle expliqué.

Ce fut une fin parfaite pour une nuit de festivités et une expérience remarquable qui a laissé Amber plus disposée que jamais à promouvoir les régions moins connues du Japon. « Sado, en particulier, m’a rappelé qu’il reste encore tant d’endroits culturellement riches et artistiques au Japon qui ne demandent qu’à être découverts », a-t-elle remarqué.

Comment se rendre sur l’île de Sado

Du port de Niigata* → arrivée au port de Ryotsu

Du port de Naoetsu → arrivée au port d’Ogi

Prenez un ferry depuis l’un ou l’autre port pour rejoindre l’île de Sado. *Le ferry hydroptère depuis le port de Niigata est l’option la plus rapide.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site Web

Célébration de la Terre sur l’île de Sado : musique sans frontières

- 1^{re} partie : 37 ans de musique, de culture et de développement durable
- 3^e partie : Pratique de la tradition : l’expérience Onidaiko d’Amber



Par Mari Hashimoto

